



## Mélanie Richoz, ou le récit de la naissance d'une mère

### Littérature romande

#### La Fribourgeoise évoque dans «Apollo» l'arrivée d'un enfant. Critique.

«Apollo» raconte l'enfant qui surgit telle une fusée, mais aussi la naissance d'une mère. Dans son dernier livre, la Fribourgeoise Mélanie Richoz esquisse avec délicatesse ce monde nouveau qui propulse les parents sur une autre planète. L'auteure aurait pu avoir peur d'écrire sur cette expérience aussi intime que très largement partagée, mais elle ne craint pas les thèmes délicats. «J'ai tué papa» traitait de l'autisme, «Le bus» embarquait dans la vie de Cerise, atteinte d'une malformation gynécologique rare. Puis elle a accouché de ce nouveau texte après être devenue mère. Adeptes des formes brèves, elle déroule le miracle de la vie par petites touches, dans un récit qui dialogue avec les douces esquisses de l'illustratrice

d'origine japonaise Kotimi.

Le récit démarre avec la fusion étonnée des premiers jours et la transformation de la femme en «koala épuisé qui dort, encore et encore, sur la branche de la maternité». Mais le ravissement l'emporte sur l'extrême fatigue. Au point que si la narratrice avait pu choisir comme nom «un plaisir de grossesse», elle aurait appelé son fils Apollo, car il lui a décroché la lune.

Une joie immense qui n'élude pas les changements du corps, des plus immédiats comme le lait qui suinte jusque sur les vêtements, à ceux qui peuvent survenir plusieurs mois après l'accouchement: «J'ai perdu 5 kilos, 8, 10, 12, 15, 16. Personne n'a remarqué, tout le monde te regarde, moi la première.» Puis le repos de la guerrière: «Tu dors dans ta chambre, je fais mes nuits.» Ou encore le couple en perte de repères: le mari devenu père qui regarde sa compagne différemment, elle qui se demande où se cache la femme

derrière la mère.

Entre sorties à trois, premiers pas du «petit garçon» devenu «le fils», retrouvailles charnelles avec l'homme aimé, les jours se déroulent en instantanés qui oscillent de la prose poétique au haïku. Ces mots qui semblent écrits pour être dits font écho à l'intérêt de l'auteure pour le slam. Voilà qui tombe bien, elle les portera sur la scène de La Coquette, à Morges, ce dimanche 6 août. À entendre ou à lire, un court opus pour se réjouir, se reconnaître ou se rappeler ces moments de vie si particuliers. **Caroline Rieder**

«Apollo», Mélanie Richoz,

Éd. Slatkine, 114 p.

Mélanie Richoz sera au Livre sur les quais pour une lecture-performance avec Kotimi et mise en musique par Patrick Dufresne, di à 17 h, La Coquette.

Inscription obligatoire sur [www.livresurlesquais.ch](http://www.livresurlesquais.ch)